

# Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur les petites exploitations agricoles et perspectives pour un système alimentaire durable en Tunisie

Wafa Koussani\*, Faten Khamassi\*

DOI: 10.30682/nm2201i

JEL codes: O13, P25, Q12, Q13, Q17, Q18

---

## Abstract

*Covid-19 had a negative effect economically and socially in Tunisia, as illustrated by the highest mortality rate recorded in Africa in March 2020 and the economic growth rate estimated at -9.3% by the Central Bank of Tunisia in 2020. The main cause of this situation is the quarantine and the sudden halt of several activities resulting in the drop in domestic demand and the loss of Tunisia's main trading partners. The agricultural sector, and particularly small and family farms, forced to align with the quarantine measures since March 2020, have suffered the full impact of Covid-19. Indeed, the pandemic crisis put a strain on food supply chains: a complex network of interactions involving farmers, agricultural inputs, processing plants, retailers, and others. This study proposes to analyze the impact of the sanitary crisis, and of the national lockdown measures imposed since March 22, 2020, on small farms in the most vulnerable rural areas of Tunisia and on the functioning of small local chains. A survey based on the approach of the Participatory Systemic Rapid Diagnosis (PSRD) was conducted during the month of June 2020 just after 2 months of containment, with a sample of 240 farmers operating in local channels and distributed from north to south of Tunisia on 6 governorates the poorest and most vulnerable, according to the economic development indicator and poverty line. The results of this survey have shown that the health crisis has resulted in major disruptions to agricultural activities mainly at the level of supply chains of raw materials (treatment products, fertilizers, seeds, animal feed, ... etc.), and marketing channels due to the closure of weekly markets (leafy vegetables, small livestock, ... etc.). This dysfunction of the production system and local agricultural sectors has not only had an impact on farmers' incomes, which have dropped significantly compared to a normal year, but has also disrupted the functioning of the entire food system at the local level. Consequently, the need for a new model of production, processing, and marketing of food products is necessary.*

**Keywords:** *Covid-19 impact, Health containment, Small farms, Local agricultural chains, Food system, Tunisia.*

## 1. Introduction

La crise sanitaire due à la Covid-19 a conduit au confinement de plus de 3 milliards de personnes à la fin du premier trimestre 2020 entraînant, par des effets systémiques et des drames

sanitaires, un chômage massif, une baisse importante du Produit Intérieur Brut (PIB) et un accroissement des inégalités sociales. Cette pandémie constitue un choc remarquable qui devrait inciter à un changement radical des

---

\* Institut National Agronomique de Tunis, Tunisia.

Corresponding author: koussani1@gmail.com

politiques publiques partout dans le monde (Rastoin, 2020). La pandémie a engendré une crise économique mondiale la plus grave depuis la 2ème guerre mondiale, elle questionne la sécurité alimentaire et les modes de production et de consommation de masse suite aux perturbations enregistrées dans les chaînes logistiques d’approvisionnement des produits alimentaires. En Tunisie, la pandémie Covid-19 a pris une dimension sociale, alimentaire et économique touchant l’ensemble de la société, essentiellement la frange la plus vulnérable. Le renforcement des capacités des petits agriculteurs s’avère indispensable pour surpasser cette crise, en particulier du fait de leur contribution à la sécurité alimentaire et à la constitution des revenus au niveau local et national. Ces agriculteurs ont rencontré des difficultés multiples de déplacement, d’accès aux intrants, de récolte (par manque de main d’œuvre suite à la restriction de déplacement entre gouvernorats) et d’accès aux marchés vu qu’ils sont éloignés (i) des grands marchés et des grandes zones de consommation urbaine, (ii) des grands marchés d’approvisionnement en intrants et matières premières... etc. De ce fait le confinement a dû les toucher plus durement. De plus leur trésorerie et leurs stocks (engrais, semences, aliments du bétail...) sont généralement faibles, et ne leur permettraient pas de subvenir à leurs besoins pendant une assez longue période de confinement décrété par le gouvernement le 22 mars 2020 et qui a duré presque deux mois.

Au-delà des études abordant l’impact de la crise covid-19 sur l’agriculture tunisienne (FTDES, 2020 ; El Kadhi *et al.*, 2020 ; ONAGRI, 2020 ; ITES, 2020), ce travail vient appuyer celui conduit par Elloumi (2020) et propose d’analyser l’impact de la crise sanitaire particulièrement sur les petites exploitations agricoles des zones rurales les plus vulnérables de la Tunisie et sur le fonctionnement des petites filières locales, ce qui nous ramène à lancer une discussion sur les systèmes alimentaires territoriales durables (Rastoin, 2020).

## **2. Contexte de la crise pandémique Covid-19 en Tunisie et problématique de recherche**

Durant la période de confinement, la disponibilité au niveau national en produits alimentaires

de base a été globalement assurée mais l’accès à ces produits reste une préoccupation majeure, aussi bien pour les décideurs que pour la population en général, en milieu rural pauvre en particulier (Gurbuz et Ozkan, 2021). Selon Elloumi (2020), quatre type de facteurs ont pu affecter la sécurité alimentaire et le revenu des ruraux les plus pauvres : i) la perturbation des circuits de distribution des produits alimentaires, d’approvisionnement en intrants et de commercialisation des récoltes ii) l’augmentation conjoncturelle de la demande globale en produits alimentaires sous forme de stock de sécurité chez les ménages les plus aisés, iii) l’insuffisance des revenus, surtout pour les couches vulnérables et les employés du secteur privé et informel, particulièrement les employés occasionnels et journaliers du secteur agricole, iv) la réduction relative de l’offre en produits agricoles frais commercialisés sur le marché, surtout au début du confinement total suite à la fermeture des marchés hebdomadaires. Devant cette situation, le gouvernement tunisien a pris des mesures conjoncturelles de compensation pour réduire l’impact de la pandémie sur la sécurité alimentaire, à travers i) *des mécanismes financiers exceptionnels* qui ont touché les familles nécessiteuses et à revenus limités : un programme d’aides sociales a été mis en place pour cibler 470 000 familles vulnérables. Il s’agit d’accorder des aides financières à hauteur de 400 DT en deux tranches pour chaque famille. Ce programme déboursa 188 Millions de Dinars au total. Les allocations budgétaires mobilisées par l’Etat pour alléger les dégâts socio-économiques du Covid-19 s’élèvent à 2,5 milliards de Dinars Tunisiens, ce qui représente 5,3% du budget 2020 (Ministère des Finances, 2020), ii) *des mécanismes de distribution et de rapprochement des produits alimentaires* aux couches de la population les plus affectées par la crise sanitaire et ses conséquences socio-économiques, et enfin iii) *des dons en nature et des aides qui ont été évalués à 17.947 MD jusqu’au 17 mai 2020* aux personnes vulnérables, suite à la mobilisation de la société civile, d’institutions étatiques et des ONG. Ces interventions ont contribué à répondre conjoncturellement à la pression sociale, avec un coût économique élevé pour la Tunisie qui connaît depuis la révolution de 2011 un déséquilibre budgétaire (Soussi, 2020).

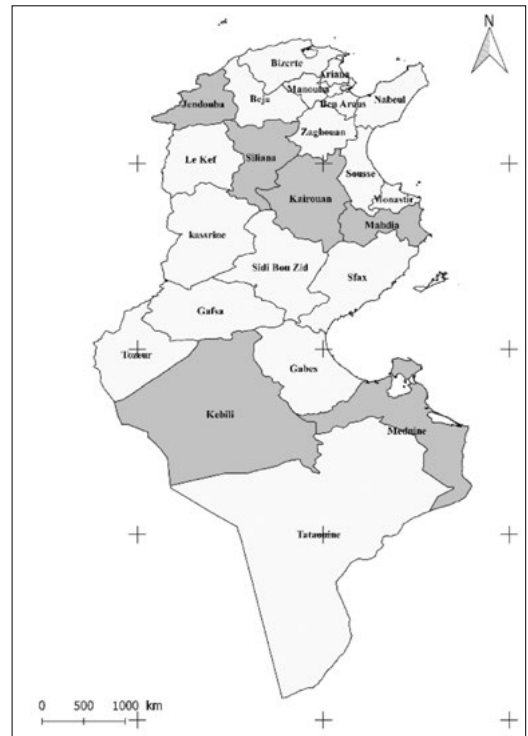
Devant la perturbation des circuits nationaux et internationaux de distribution, en amont et en aval de la production et la situation fragile des petites exploitations agricoles qui risquent la décapitalisation, les filières agricoles locales vulnérables risquent-elles de disparaître ? Ces filières sont stratégiques par les rôles socio-économiques qu'elles assurent notamment en matière de création de revenus et aussi par la mise à disposition d'aliments d'origine animale et végétale pour l'autoconsommation et pour l'approvisionnement des populations en milieu rural et périurbain tributaires des marchés hebdomadaires (FAO, 2020a). A travers ce papier, nous cherchons à mettre l'accent sur les problèmes rencontrés par les petites exploitations agricoles durant la période de confinement (accès difficiles aux intrants, circuits de commercialisation des récoltes défaillants...), les stratégies de résilience développées par les producteurs et par conséquent l'impact sur le fonctionnement des petites filières locales.

### 3. Méthodologie

Le ministère de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche a lancé une enquête dans les zones rurales vulnérables auprès de 240 exploitations agricoles. Cette enquête financée par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a été coordonnée par l'Institut de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricole (IRESA) au mois de juin 2020. Nous allons nous baser sur les résultats de cette enquête pour analyser l'impact de la crise pandémique sur la résilience des systèmes de production et sur le mode de gouvernance local par la mise en lumière des impacts sur les filières les plus touchées par cette crise sanitaire ainsi que sur le fonctionnement de tout le système alimentaire.

La démarche utilisée est celle du Diagnostic Rapide Participatif Systémique (DRPS) qui comprend un ensemble d'outils d'enquêtes (études monographiques de recueil de données essentiellement qualitatives, à partir d'un questionnaire administré à un échantillon issu d'une population cible) permettant de comprendre une situation et de dégager des enjeux liés à la zone d'étude (Burte, 2016), dans notre cas, l'impact

Figure 1 - Carte des zones d'étude.



Source : Rapport Impact COVID-19 sur les filières locales et les petits producteurs dans les zones vulnérables de la Tunisie, IRESA, 2020.

du COVID-19 sur les exploitations agricoles familiales et les petites filières locales. L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 240 exploitants opérant dans des filières locales et répartis du nord au sud de la Tunisie sur 6 gouvernorats (Jendouba, Siliana, Kairouan, Mahdia, Kébili et Médenine) comme illustré par la Figure 1. Ces exploitations ont été identifiées en collaboration avec les Commissariats Régionaux de Développement Agricole (CRDA) de chaque région et qui répondent aux critères de sélection :

- Régions pauvres identifiées selon l'indicateur de développement économique et le seuil de pauvreté établi par l'Institut National des Statistiques (INS, 2020) ;
- Taille de l'exploitation allant de 1 à 7 hectares (système extensif de production) ;
- Diversité des systèmes de production (arboriculture, cultures maraîchères, petite élevage, ... etc.) ;
- Exploitation familiale ;

- Produits agricoles écoulés sur les marchés des produits frais, hebdomadaires et de proximité.

Cette enquête a été complétée par des entretiens conduits en face à face auprès des acteurs des petites filières locales, au premier rang desquels figurent les petits producteurs eux-mêmes, mais aussi les acteurs de l'amont et de l'aval des filières ainsi que les structures de conseil et d'accompagnement du secteur agricole. Le diagnostic a porté sur les différents types de systèmes de production et en respectant l'aspect genre avec un pourcentage de femmes enquêtées de l'ordre de 25% au Nord (Siliana et Jendouba), 35% au centre (Kairouan et Mahdia) et 28% au Sud (Kébili et Médenine). Le questionnaire d'enquête renferme des questions ouvertes et d'autres fermées et comporte différentes rubriques qui permettent de repérer, outre la présentation générale de l'exploitation (superficie, statut foncier, activité agricole pratique, main d'œuvre familiale ou salariale, ...):

- L'impact de la crise sur le déroulement de l'activité agricole ;
- Les différents maillons des filières agricoles qui ont été le plus touché par la crise (approvisionnement, stockage, commercialisation) ;
- Les stratégies de résilience mises en œuvre par les exploitants pour surpasser la crise ;
- La perception des agriculteurs par rapport à l'efficacité des mesures prises par l'Etat pendant le confinement.

L'enquête est conduite avec « une posture d'entretien », c'est-à-dire que l'enquêteur est toujours en train d'observer, d'écouter, de questionner et d'analyser les observations obtenues. Les entretiens sont conduits de manière progressive, plus comme des « discussions » (entretiens ouverts) en partant de thèmes larges dans la présentation pour aller progressivement vers des thèmes spécifiques (entretien semi-directif) puis vers des questions plus précises (entretien directif). La phase « ouverte » est importante pour identifier « ce qui est important pour la personne enquêtée, faire ressortir sa perception, sa vision de la réalité et créer un lien de confiance avec la personne enquêtée ». La phase semi-directive permet d'avancer sur les thèmes d'intérêt de

l'enquête. La partie plus « directive » de l'entretien permet d'affiner des éléments, préciser des informations et collecter des données précises exigées par l'enquête. Cette démarche permet d'assurer une certaine qualité de l'information collectée.

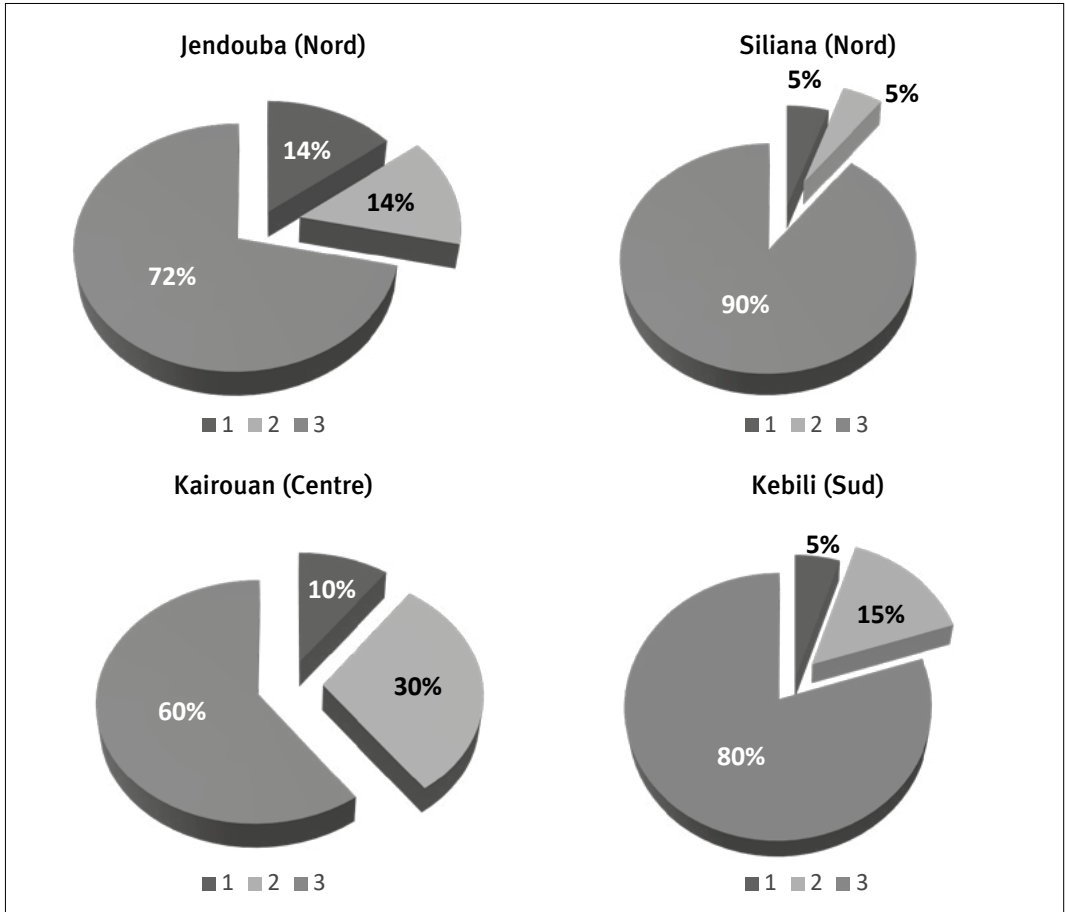
## 4. Résultats

### 4.1. Impact du confinement sur l'activité dans les exploitations agricoles

Comme le montre la Figure 2, la crise sanitaire et économique a touché, selon les déclarations des producteurs enquêtés, 82,5% de producteurs au nord (Siliana et Jendouba), 79% des producteurs au centre (Kairouan et Mahdia) et 83,5% des producteurs au Sud (Kébili et Médenine).

Comme le montre le tableau ci-dessous, cette crise s'est traduite par de fortes perturbations des activités agricoles, essentiellement l'arrêt de la commercialisation des produits agricoles à cause de la fermeture des marchés hebdomadaires et l'interruption du transport dans tous les gouvernorats notamment pendant les deux premières semaines du confinement (du 15 mars au 4 avril 2020) avec une intensité variable entre gouvernorats et par type d'activité agricole pratiquée (60% d'arrêt à Kairouan et 90% à Siliana). Parmi les activités les plus touchées figurent le maraîchage et l'élevage. En effet, pour les cultures maraîchères, notamment les légumes à feuilles (comme les salades qui ne se conservent pas longtemps aux champs et encore moins après la récolte), l'activité a été bouleversée suite à la difficulté d'approvisionnement en intrants et également par la non-disponibilité de la main d'œuvre à cause de l'interdiction de circulation des personnes et l'arrêt des transports. Quant à l'élevage, c'est surtout l'approvisionnement en aliments de bétail et l'assistance vétérinaire qui ont entravé l'activité. Toutefois, l'impact de la COVID-19 sur les petites exploitations agricoles dépend essentiellement du moment de l'instauration du confinement par rapport au calendrier agricole qui diffère d'une culture à une autre : la céréaliculture en pluvial et la culture de l'amandier dont les opérations de préparation du sol, de

Figure 2 - Impact de la Covid-19 sur l'activité agricole des petites exploitations (période mi-mars, fin avril 2020).



Légende : 1. Continuité de l'activité / 2. Arrêt partiel de l'activité / 3. Forte perturbation de l'activité.

Source : Elaboration des auteurs.

plantation, de traitement, etc. étaient en grande partie déjà réalisées, se sont trouvées moins affectées par le confinement.

#### 4.2. Des perturbations variables d'une filière à une autre

Les résultats des entretiens avec les acteurs des différentes filières agricoles locales témoignent d'une grande variabilité des effets de la crise sanitaire sur ces filières ainsi qu'à différents niveaux d'une même filière comme indiqué par la Figure 3. Il s'agit essentiellement de :

- La non disponibilité et/ou de la hausse des prix des intrants et des matières premières ou aliments du bétail ;

- La fermeture des marchés hebdomadaires ;
- La difficulté et l'absence de moyens de stockage des produits agricoles ;
- L'arrêt définitif de l'activité agricole essentiellement celles demandant beaucoup de main d'œuvre venant d'autres villes.

Le premier mois de la crise sanitaire a abouti à une dégradation des revenus des petits exploitants à cause de la baisse des prix de vente des produits agricoles sur le lieu de production ou plus généralement, l'absence de débouchés pour la production. Les revenus issus des petits élevages, tels que les poules et les lapins dans la région de Siliana, ont enregistré selon nos enquêtes, une baisse de 65% durant les deux mois de confinement. Pareillement, les reve-

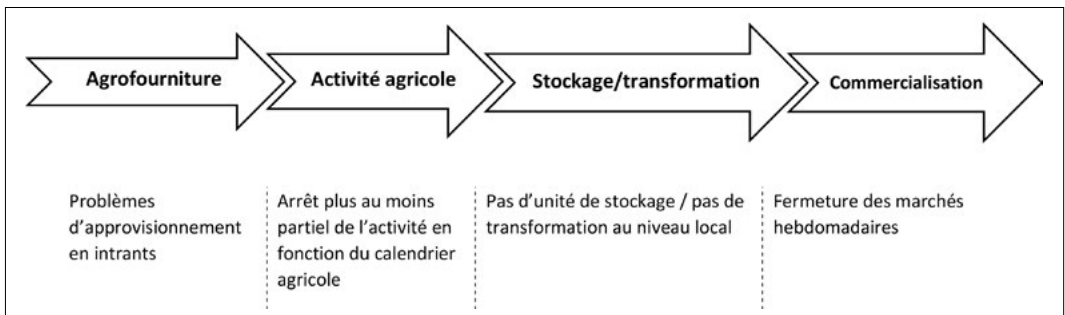
Tableau 1 - L'effet d Covid-19 à court, moyen et long terme sur les systèmes de production.

Régions	Systèmes de production	Impact de la Covid-19 sur la production de l'année selon les producteurs enquêtés	Impacts de la crise, constatés par les agriculteurs enquêtés, à court/moyen terme
Nord / Gouvernorat de Jendouba	Apiculture	Elevé (60 - 80%)	Difficulté pour obtenir une autorisation et un moyen de transport Difficulté à se procurer le sucre alimentaire / quantité limitée Elevage interrompu et baisse de la production. Essaimage et partition des ruches non effectués
Nord/ Gouvernorat de Siliana	Exploitation de la forêt (PAM)	Elevé (100%)	Chômage des exploitants Fermeture des unités de transformation des produits Perte des sources de revenu supplémentaire (chasse illicite des lapins dans les forêts)
	Engraissement de caprins	Moyen (50%)	Non disponibilité des aliments du bétail Perte de quelques têtes (pas de médicament, manque d'aliment)
	Petite arboriculture	Elevé (65%)	Production faible de cerise suite à la non disponibilité des produits de traitement (en mars/avril, il faut traiter au moment où les bourgeons commencent à gonfler ou quand les pétales commencent à tomber) Prix de vente bas des cerises suite à la fermeture des marchés et la vente uniquement sur la route principale aux passagers qui se font rare (restrictions des déplacements)
	Engraissement de bovins	Moyen (56%)	Fermeture des marchés aux bestiaux Manque d'aliments (concentrés ...) suite à la fermeture des points de vente des aliments du bétail Prix de vente bas des veaux
	Petite agriculture maraîchage/ Légumineuses	Elevé (65%)	Perte de la moitié de la production de tomate (de primeurs et d'arrière-saison) suite à l'indisponibilité de la main d'œuvre et des produits de traitement (pesticides essentiellement). Fermeture du marché, perte de la production
Gouvernorat de Kairouan	Exploitation forestière et cultures fourragères	Moyen (60%)	Interdiction d'exploiter la forêt Perte de la production des cultures fourragères suite au non-traitement de la production du foin-avoine et de l'ensilage essentiellement
	Petite arboriculture	Elevé (97%)	Chute de la production des abricots et qualité médiocre des fruits (pas de traitement)
	Petit élevage	Moyen (83%)	Chute des ventes (lapins, poules,) Manque de médicaments pour les animaux
	Petite agriculture maraîchage/ légumineuses	Elevé (100%)	Chute de la production (tomate, piment, petit pois, ...) et qualité médiocre des fruits.
Gouvernorat de Mahdia	Petit élevage ovin et caprin (engraissement) en sec	Moyen (35%)	Augmentation des dépenses liée à la hausse de prix des aliments de bétail (orge et aliments concentrés)

Régions	Systèmes de production	Impact de la Covid-19 sur la production de l'année selon les producteurs enquêtés	Impacts de la crise, constatés par les agriculteurs enquêtés, à court/moyen terme
Gouvernorat de Kébili	Cultures sous serre ; tomate, melon...	Elevé (80%)	Problèmes de commercialisation des produits comme le melon, le concombre, la pastèque
	Production par les femmes de dérivés des dattes, artisanat...	Elevé (80%)	Pas de foires pour vendre les produits et donc pas de revenu pour les femmes productrices
	Agriculture mixte (oasis, CF, caprin)	Moyen (60%)	Pas d'ouvriers pour la pollinisation des palmiers dattiers (mars, avril) Absence de fleurs mâles sur le marché Prix bas des dattes stockées suite à l'arrêt des exportations.
	Petit élevage (engraissement de caprins, poulets, élevage des camélidés)	Elevé (71%)	Arrêt de la campagne de vaccination des cheptels (donc pas de subvention pour les aliments, puisque ces deux opérations sont combinées) Pas de marché de vente du bétail Prix bas des têtes de bétail (diminution de 500 DT/tête à 280 DT/tête). Les éleveurs se trouvent obligés de vendre à prix bas pour payer leurs dettes auprès des fournisseurs... Absence d'aliments sur le marché
Gouvernorat de Médenine	Cultures maraîchères irriguées en intercalaire avec l'olivier	Moyen (30 - 45%)	Écoulement limité / marché fermé (pas de point de vente) Accès limité aux points de vente des engrais Ressources financières limitées
	Petit élevage d'ovins et de caprins (engraissement) en sec	Moyen (25 - 35%)	Aliments non disponibles (concentré et orge) ou plus cher (paille, concentré (de 1,5 à 2 DT/kg) et orge (à 24 DT/kg), Augmentation des dépenses estimées liées à la hausse de prix des aliments de bétail mais aussi à l'allongement de la durée d'engraissement

Source : Elaboration des auteurs.

Figure 3 - Les différents types d'impact au niveau des filières locales.



Source : Elaboration des auteurs à partir des données de l'étude.

nus des éleveurs ont été touchés par la crise, en particulier ceux qui font l'engraissement des caprins et des ovins. Le revenu par tête ovine est passé de 200 à 100 dinars à Médenine et celui des caprins a chuté de 500 à 280 dinars à Kairouan. La crise n'a pas épargné les arboriculteurs, ceux produisant l'abricotier à Kairouan, ont enregistré une chute de 70% environ de leur revenu par rapport à une année normale, le revenu est passé de 12 milles dinars par hectare à 400 dinars par hectare et ce à cause de la fermeture des marchés en pleine période de récolte, de l'augmentation des prix des produits de traitement et l'absence de lieux de stockage des fruits. « Je n'ai pas mis de pesticides ni fongicides pendant les mois de mars et avril. J'ai perdu à peu près 10 tonnes d'abricots par rapport à l'année dernière à cause de la fermeture du marché et la difficulté de commercialisation des abricots » a affirmé un agriculteur de Khit El Oued (Kairouan-Haffouz).

En amont, les perturbations enregistrées au niveau de l'approvisionnement en intrants (semences, engrais, produits de traitement, aliments de bétail, etc.) et la hausse importante de leur prix ont freiné le démarrage de plusieurs activités comme le maraîchage ou leur maintien tel que l'engraissement ovin et bovin. Les prix des engrais de fond comme l'ammonitrate et le Diammonium Phosphate ont passé respectivement de 50 à 75 dinars par quintal et de 62 à 92 dinars par quintal. Ajoutons à cela l'arrêt des services de conseil aux agriculteurs en particulier les soins vétérinaires et de vulgarisation, primordiaux pour assurer la continuité des activités agricoles. Face à cette situation, l'agriculteur s'est trouvé isolé et sans appui, ce qui a conduit à la perte du cheptel. A l'aval de ces petites filières locales, la fermeture des marchés hebdomadaires et l'interdiction des déplacements ont empêché le commerce de différents produits en particulier des produits périssables qui ne peuvent pas être conservés plus que quelques jours (persil, abricot, cerise, tomate, etc.). Cette crise sanitaire a touché aussi les produits de l'élevage comme le fromage frais et le lait qui sont aussi périssables. Par ailleurs, la baisse de revenu de ces petites exploitations a amené les producteurs à brader

les prix, en particulier du cheptel, pour assurer leurs dépenses familiales.

Au Nord de la Tunisie, en particulier à Jendouba, l'impact de la crise sur les apiculteurs a été remarquable car l'aliment de base des abeilles pour cette période de l'année, à savoir le sucre alimentaire, n'était plus disponible et les déplacements dans les parcours et forêts étaient interdits par les autorités locales. Un jeune apiculteur de la région de Fernana a ainsi expliqué : « j'ai 20 ruches et j'espérais doubler le nombre de ruches pour augmenter mon capital, mais je me suis retrouvé, après le confinement, avec le même nombre de ruches et avec un nombre très réduit d'abeilles par ruche ». A Siliana, l'impact de la crise sur les petits élevages tels que la cuniculture, l'apiculture, l'aviculture et l'élevage des caprins a été élevé, plus de 75% des exploitants enquêtés ont été touchés. « Suite à la non disponibilité du concentré pour le bétail, j'ai perdu 8 brebis » a témoigné une productrice à Siliana. Ces perturbations impactent directement le revenu des agriculteurs pour la campagne (2019-2020) ainsi que celle des campagnes suivantes par la réduction de la taille des cheptels ou leur mauvais état.

Également à Mahdia, cette situation a poussé les petits éleveurs à vendre leur cheptel pour subvenir à leurs besoins en matière d'alimentation de base, un jeune éleveur de la région El Dbara-Essouassi a témoigné : « j'ai vendu un veau, une chèvre et deux béliers pour payer mes crédits en aliments auprès du collecteur. J'ai accumulé 1000 dinars de perte et les prix sont toujours bas. Je n'ai pas trouvé d'autres solutions que de contracter des emprunts auprès de ma famille ». Cependant, l'adhésion aux Sociétés Mutuelles de Services Agricoles de collecte de lait a permis de sauver la production laitière bien que les aliments soient restés plus chers et moins disponibles durant le confinement pour les ovins et les caprins.

Au Sud de la Tunisie, dans les régions de Kébili et de Médenine, la fermeture des unités de conditionnement de dattes a imposé un chômage sans revenu aux femmes qui travaillent dans ces unités. Pendant le confinement, plusieurs producteurs ont eu recours au stockage



de leur production de dattes (récoltée en 2019) dans l'espoir de la vendre en période grande consommation, en l'occurrence, le mois de Ramadan (avril 2020) à un prix plus intéressant ; mais suite au confinement, la production est restée dans les frigos selon la déclaration des producteurs enquêtés. « J'ai 25 tonnes de dattes dont je ne sais pas quoi faire. J'ai commencé à vendre à 3 dinars le kilo au lieu de 10 dinars l'année dernière. Je donne le reste des dattes aux animaux comme aliments » a affirmé un agriculteur de Kébili.

#### **4.3. Une demande croissante de la part des citoyens et une offre déstabilisée de produits agricoles**

L'arrêt de l'activité agricole au niveau de la quasi-totalité des exploitations enquêtées, allant jusqu'à 90% au gouvernorat de Siliana, est la conséquence de la perturbation des chaînes d'approvisionnement en matières premières (produits de traitement, engrais, semences, nourriture animale, ... etc.), l'absence de stockage de certains produits (l'abricot à Kairouan) et la perturbation des circuits de commercialisation due à la fermeture des marchés hebdomadaires (légumes à feuilles, petit élevage, ... etc.). Ce dysfonctionnement de l'appareil productif et des filières agricoles locales a eu des effets non seulement sur les revenus des exploitants, qui a nettement baissé par rapport à une année normale, mais a aussi bouleversé le fonctionnement de tout le système alimentaire au niveau local ce qui démontre les limites du mode de gouvernance publique dudit système (Rastoin, 2009). La crise a entraîné une baisse des revenus d'une majorité de citoyens et une hausse des prix de certains aliments de base : en avril 2020, les prix à la consommation augmentent de 0,9% sur un mois. Le taux d'inflation augmente légèrement à 6,3% en avril contre 6,2% en mars et 5,8% en février 2020. Cette progression est due essentiellement à l'accélération du rythme des hausses des prix de l'alimentation à 6,2% contre 5,1% le mois dernier (INS, Avril 2020). Ceci a rendu la nourriture inaccessible pour un grand nombre de

personnes (FAO-CSA, 2020). En effet, cette situation a été aggravée par le comportement d'achat de sécurité de consommateurs craignant des pénuries alimentaires. Les images d'achats compulsifs, « de rayons d'épicerie vides et de files d'attente de plusieurs kilomètres dans les banques alimentaires nous ont soudain rappelé l'importance des systèmes alimentaires dans nos vies ainsi que leur déséquilibre » (Batini *et al.*, 2020). Ainsi les dynamiques complexes provoquées par le confinement, destiné à contenir la maladie, perturbent fortement les systèmes alimentaires (FAO, 2020b).

En Tunisie, des pénuries de produits alimentaires de base dans les commerces de détail ont été observées pendant les semaines de confinement auxquelles s'ajoute un grave ralentissement de l'activité économique, d'une part, et une grande perturbation des chaînes d'approvisionnement, d'autre part. Ces comportements se sont traduits par une pression forte sur les circuits d'approvisionnement et ils ont mis en exergue le dysfonctionnement du système alimentaire remettant en surface la problématique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population, de la défaillance du mode de gouvernance publique de tout le système fortement dépendant des importations pour de nombreux produits alimentaires de base.

## **5. Discussions**

### **5.1. La sécurité alimentaire entre disponibilité et accessibilité économique des produits alimentaires**

En Tunisie, l'enquête réalisée par l'Institut National des Statistiques avec l'appui de la Banque Mondiale (INS-BM, 2020) révèle que près des deux tiers des ménages ont subi les conséquences de la Covid-19, essentiellement par l'augmentation des prix des produits alimentaires et par la perte d'emplois. Ainsi, plus d'un tiers des enquêtés ont déclaré avoir appréhendé de manquer de nourriture pour des raisons financières. En mars 2020, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 5,1% : cette hausse est expliquée par l'augmentation des prix des fruits de 13,8%, des poissons de

9,3%, des légumes de 5,7% et des viandes de 5,1% (INS, 2020). Les résultats de notre enquête auprès des 240 exploitations agricoles confirment cette tendance : en effet, pour faire face à l'augmentation des prix des produits alimentaires ou à la perte d'emploi, plus de 25% des répondants ont puisé dans leurs économies « l'épargne des ménages ». Une autre partie significative d'entre eux, plus de 25%, a reçu de l'aide ou a emprunté de l'argent à des proches, 15% d'entre eux ont recouru à un paiement différé de leurs obligations.

Cette mise en lumière des divers faits ayant impacté les budgets des ménages, les activités agricoles, la commercialisation des produits alimentaires de base et les circuits de distribution, ont bien dévoilé le dysfonctionnement du système alimentaire en Tunisie, et par conséquent, il est urgent de repenser son mode de gouvernance au niveau territorial et au niveau national, d'autant plus que la pandémie a éclaté à un moment où la sécurité alimentaire et les systèmes alimentaires étaient déjà mis à rude épreuve au niveau mondial. En effet, les conflits géopolitiques, la pression croissante sur les ressources naturelles, l'impact du changement climatique, la malnutrition et son impact sur la santé humaine, l'instabilité des marchés ont précédé la Covid-19 et touchent déjà la sécurité alimentaire dans de nombreux endroits. Toutes les analyses et les études des organismes internationaux (FAO, Banque Mondiale, OMS, etc.) confirment que les impacts de la Covid-19, ne seront pas conjoncturels et ne se limitent pas au court terme, et que le monde post-Covid ne sera plus le même. Des bouleversements du modèle économique et des échanges internationaux sont attendus ainsi que des bouleversements de la structure et des pratiques de consommation et, d'autre part, du modèle technico-économique de production agricole et de commercialisation des aliments essentiellement pour un pays comme la Tunisie, ayant une forte dépendance aux importations (céréales, aliments de bétail, intrants et produits de traitement) et une spécialisation à l'exportation (huile d'olives et dattes).

La reconstruction des économies après la crise Covid-19 offre une occasion unique de

transformer le système alimentaire et de le rendre plus résistant aux chocs futurs, en assurant une nutrition saine et durable pour tous (Batini *et al.*, 2020). Cette crise devrait être pour tous l'occasion de rééquilibrer et de transformer les systèmes alimentaires, afin de les rendre plus inclusifs, plus durables et plus résistants. Il est urgent de repenser rapidement la manière dont nous produisons, transformons, commercialisons et consommons nos aliments ainsi que la gestion de nos déchets. Ce qui nous amène à poser une question de fond sur le rôle de la petite agriculture familiale dans le système alimentaire local en Tunisie.

### **5.2. Quelles perspectives pour une alimentation durable à travers la promotion des systèmes alimentaires en Tunisie**

Le mode de consommation alimentaire résultant d'un patrimoine naturel et culturel porté par les territoires, constitue les fondations de systèmes alimentaires plus résilients aux crises économiques, sociales, sanitaires et environnementales (Capone *et al.*, 2021). De tels systèmes ont la capacité d'assurer un développement local durable par la reconquête du marché intérieur, mais aussi par l'exportation sur un marché international très porteur pour les produits de terroir (Rastoin, 2020). Cette notion met l'accent sur une triple proximité, par opposition aux filières longues de la mondialisation agroalimentaire : il s'agit en premier lieu d'une proximité dans l'écosphère, par diversification des productions agricoles, en « reconnectant » les filières locales à leurs territoires. La seconde proximité concerne le rapprochement entre agriculture, transformation et consommation sur les territoires de production. La troisième proximité se fait à travers une réorientation de la demande alimentaire vers une production locale plus diversifiée et de qualité. Ceci permettra d'offrir aux petits producteurs en particulier des zones marginales la capacité de s'affranchir des contraintes de leurs activités principales. De plus, les circuits courts, la valorisation des produits typiques locaux (Appellations d'Origines Contrôlées, Indications Géographiques Protégées), l'approvisionnement

en intrants au niveau local et le développement de l'économie de proximité favorisent le développement de filières courtes et performantes. Les aliments produits localement peuvent être distribués plus efficacement, ce qui pourrait réduire les risques d'insécurité alimentaire au niveau local et régional, de malnutrition et d'augmentation des prix des denrées alimentaires, tout en créant des emplois locaux. Cela nécessite une transformation rurale afin de donner aux petits producteurs et aux détaillants les moyens d'agir et de les intégrer dans l'économie des systèmes alimentaires (Rastoin, 2020).

En Tunisie, la question centrale de la dépendance aux marchés extérieurs pour certains produits alimentaires (blé tendre, orge, soja, maïs) montre la fragilité de la sécurité alimentaire, basée sur les échanges internationaux, face aux crises politiques et sanitaires et surtout face aux changements climatiques qui risquent d'aggraver la dépendance alimentaire de la Tunisie dans un futur proche (Elloumi, 2020). La crise actuelle de la Covid-19 doit être saisie comme une opportunité pour repenser le mode de gouvernance du système alimentaire tunisien, le faire sortir de ses difficultés actuelles, de ses faiblesses structurelles et le préparer pour l'avenir en mettant au centre de ce système les petites exploitations agricoles qui représentent presque 80% des exploitations agricoles au niveau national et les filières agro-alimentaires locales au niveau territorial.

## 6. Conclusion

Avec la perturbation des circuits nationaux et internationaux de distribution, en amont et en aval de la production et la situation fragile des petites exploitations agricoles qui risquent la décapitalisation, les petites filières agricoles locales vulnérables risquent de disparaître. Ces dernières sont stratégiques par leur rôle socio-économique majeur notamment par la création de revenus pour les différents intervenants à tous les niveaux de la chaîne et par la mise à disposition d'aliments d'origine animale et végétale pour l'autoconsommation et l'approvisionnement des populations au niveau des territoires ruraux et périurbain tributaires des

marchés hebdomadaires de fruits et légumes et produits d'origine animale.

Afin de soutenir ces filières, il y a lieu tout d'abord d'intervenir en amont à travers le renforcement de l'accès aux intrants produits au niveau du territoire (aliments du bétail, semences, plants, fertilisants, pesticides...), aux savoir-faire locaux et aux équipements produit d'une économie de proximité (matériels de labour, de transformation des produits, de traitement...) pour stabiliser les filières locales et garantir leur durabilité. En aval des filières agricoles, la commercialisation des produits doit être renforcée moyennant des circuits courts de commercialisation connectés avec des plateformes de vente en ligne tels que JUMIA, Founa-Shop, ... etc. qui ont joué un rôle très important pendant la période de confinement. Ces plateformes numériques de vente en ligne, même si elles restent encore limitées, ont renforcé la résilience des petits producteurs qui y sont connectés, à l'instar des femmes produisant le miel de montagne dans la région de Jendouba, des producteurs de dattes à Kébili et à Médenine et des producteurs de cerises à Siliana.

Toutefois, un changement de paradigme s'impose. Celui-ci mettra en avant un référentiel de développement durable par rapport au référentiel de la valeur unique du marché qui a démontré ses limites et dans lequel la souveraineté alimentaire est privilégiée à toute forme de dépendance alimentaire pour assurer une sécurité alimentaire durable au niveau territorial. Ce changement de paradigme donnera lieu à un nouveau cadre institutionnel permettant d'assurer la durabilité des systèmes de production et d'orienter le comportement des consommateurs vers une alimentation saine, de réduire les asymétries entre acteurs des filières au plan national et international, et de stimuler l'action collective des porteurs de projets d'alimentation responsable et durable (Rastoin *et al.*, 2016).

## Références bibliographiques

Batini N., Lomax J., Mehra D., 2020. Pourquoi des systèmes alimentaires durables sont nécessaires dans un monde post-Covid. ONU-Programme pour l'environnement.

- Burte J., 2016. *Diagnostic Rapide Participatif Systématique : guide pratique*. Tunis: CIRAD-ES-UMR G-EAU, 19 pp. <http://agritrop.cirad.fr/584066/>.
- Capone R., Fersino V., Stamatakis E., Cerezo M., Kessari M., Dernini S., El Bilali H., 2021. Sustainability of Food Systems in the Mediterranean Region. *New Medit*, 20(3): 131-143. <https://doi.org/10.30682/nmsi21i>.
- El Kadhi Z., Elsabbagh D., Fria A., Lakoud T., Wiebelt M., Breisinger C., 2020. The impact of Covid-19 on Tunisia's economy, agri-food system, and households. MENA (Middle East and North Africa) Policy Note 5. Washington DC: IFPRI - International Food Policy Research Institute, 13 pp. DOI: 10.2499/p15738coll2.133737.
- Eloumi M., 2020. L'agriculture tunisienne face à la COVID-19 : impacts de la crise sanitaire et perspective pour une agriculture résiliente. *Cahiers Agricultures*, 29: 35.
- FAO, 2020a. *Marchés agroalimentaires et politiques commerciales au temps de la COVID-19*. Rome: FAO. <http://www.fao.org/3/ca8446fr/CA8446FR.pdf>
- FAO, 2020b. *Impact de la crise COVID-19 sur l'agriculture et la sécurité alimentaire en Tunisie : Défis et options de réponses*. Document d'orientation. Rome: FAO. [http://www.onagri.nat.tn/uploads/Etudes/COVID-19%20\\_fao.pdf](http://www.onagri.nat.tn/uploads/Etudes/COVID-19%20_fao.pdf).
- FAO, 2021. Calendrier des cultures - Outil d'information pour la production végétale. <http://www.fao.org/agriculture/seed/cropcalendar/locale.do?pagename=%2Fwelcome.do&language=fr> (consulté le 21 avril 2021).
- FAO-CSA (Comité de la sécurité alimentaire mondiale), 2020. HLPE, *Impacts de la Covid-19 sur la sécurité alimentaire et la nutrition : élaborer des mesures efficaces pour lutter contre la pandémie de faim et de malnutrition*. Document de synthèse du groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition. <http://www.fao.org/3/cb1000fr/cb1000fr.pdf>.
- FTDS, 2020. *L'agriculture en contexte de crise sanitaire lié au Covid-19*. Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux.
- Gurbuz I.B., Ozkan G., 2021. Will agriculture beat the odds against Covid-19? The Covid-19 outbreak and its effect on agricultural supply in Turkey. *New Medit*, 20(2): 15-25. <https://doi.org/10.30682/nm2102b>.
- INS (Institut National des Statistiques Tunisie), 2020. *Indice mensuel des prix à la consommation familiale (IPC), avril 2020*. <http://ins.tn/node/553>.
- INS-BM (Institut National des Statistiques Tunisie - Banque Mondiale), 2020. *Suivi de l'impact socio-économique du COVID-19 sur les ménages tunisiens. Analyse des données de la première vague (29 avril - 8 mai 2020)*. [http://ins.tn/sites/default/files/publication/pdf/note\\_synth%25C3%25A8se\\_covid19\\_final\\_0.pdf](http://ins.tn/sites/default/files/publication/pdf/note_synth%25C3%25A8se_covid19_final_0.pdf).
- ITES (Institut Tunisien des Etudes Stratégiques), 2020. *Mesures préservant la filière agricole et le bon fonctionnement de l'industrie agro-alimentaire face à la pandémie du COVID-19*.
- IRESA (Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricole), 2020. Rapport : *Impact COVID-19 sur les filières locales et les petits producteurs dans les zones vulnérables de la Tunisie*.
- Ministère des Finances, 2020. *Impact économique de la pandémie du Covid-19 sur l'économie tunisienne pour l'année 2020*. <http://www.mdici.gov.tn/impact-economique-de-la-pandemie-du-covid-19-sur-leconomie-tunisienne-pour-lannee-2020/>.
- ONAGRI (Observatoire National de l'Agriculture, Tunis), 2020. Impact des répercussions de la crise du COVID-19 sur la production, l'approvisionnement, les prix et les exportations des produits agricoles. *La lettre de l'ONAGRI*, 6(2): 49.
- Rastoin J.L., 2009. *Quel futur alimentaire pour l'humanité au-delà du modèle agro-industriel contemporain. Un essai de prospective à l'horizon 2050*. Castanet-Tolosan: Mission Agrobiosciences.
- Rastoin J.L., 2020. Crises sanitaires, résilience et refondation des systèmes alimentaires. *Systèmes alimentaires / Food System*, 5: 17-31.
- Rastoin J.L., Zaitte M., Ben Youssef Z., 2016. *Contribution des systèmes alimentaires territorialisés à la résilience au changement climatique en région méditerranéenne : Application à un projet de cluster agroécologique dans la vallée de la Medjerda en Tunisie*. CIHEAM Watch Letter n. 36.
- Soussi M., 2020. *La Crise Covid-19 en Tunisie : Impacts et Préoccupations*. Barcelona: EuroMeSCO. <https://www.euromesco.net/publication/la-crise-covid-19-en-tunisie-impacts-et-preoccupations/>.
- Zitouni B., 2020. *L'agriculture en contexte de crise sanitaire liée au Covid-19*. Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux, 75 pp. <https://www.ftdes.net/rapports/agriculture.covid.pdf>.